

**cie les
philosophes
barbares**





ce n'est pas que des salades

**un spectacle de théâtre d'objets et de rue
40 minutes / tout public
plein d'engrais et qui sent le purin
avec des effets spéciaux et des spécialités
régionales
bref un spectacle de boue mais assis**

note d' intention

Lorsque j'étais petit, en Bretagne, je voyais de temps à autre fleurir sur les routes et les ronds-points des fourches aux allures de tridents Poséïdonesque, souvent accompagnées d'un message lapidaire, peint à la hâte et en lettres rouges encore sanguinolentes : **NON A LA PAC.**

Sans trop comprendre ce que signifiait cette PAC, je saisissais cependant la violence symbolique de ces outils belliqueusement brandis vers le ciel.

Puis ma mère m'a dit que c'était les paysans qui étaient en colère et qui manifestaient.

Je ne comprenais pas non plus ce que signifiait manifester, mais en revanche j'imaginai très bien des hordes sauvages de paysans armés jusqu'aux dents qui sortaient la nuit avec des torches enflammées pour semer la terreur et le chaos. Au matin, inquiet et excité, je guettais les nouvelles fourches, signes manifestes de leur passages nocturnes. Je me souviens aussi des montagnes d'artichauts déversés le long des routes, et de m'être demandé pourquoi est-ce qu'ils ne les envoyaient pas plutôt dans les pays où les gens n'avaient pas assez à manger... Je me rappelle ensuite avoir beaucoup ri en entendant que des tonnes de lisier avaient été épandues devant un Parlement quelconque, et, enfin, rire de plus belle sur la plage en été en faisant des batailles d'algues vertes (qu'on appelait d'ailleurs la salade....)



Aujourd'hui, après avoir vécu en ville, nous nous sommes installés à la campagne : nous sommes des « Néoruraux ». Nos voisins, nos amis, (mes grands-parents) sont (étaient) agriculteurs, certains en bio, d'autres en conventionnel. Aujourd'hui je comprends un peu mieux ce que signifie « NON A LA PAC ». Aujourd'hui, dans notre belle campagne française, un agriculteur se suicide tous les deux jours.

Comment évoquer le malaise, la pression subie par les agriculteurs, le surendettement et les absurdités de la Politique Agricole Commune européenne ?

**Quel regard portent les 'gens de la ville' sur la campagne et ses habitants ?
et à l'inverse, comment voit-on les citoyens lorsqu'on travaille dans les champs ?**

Pour répondre (en partie) à ces questions, une seule solution : un super héros agriculteur tellement épris de justice qu'il n'est pas toujours très regardant sur la pertinence des solutions apportées.



synopsis

Tout le monde a un super pouvoir. Mais tout le monde ne le sait pas.

Émile Latouche aurait pu rester dans l'ignorance, comme la majeure partie de ses congénères. Mais un jour le petit Émile a eu la chance de rencontrer l'Aveyron – et l'Aveyron ça n'est pas à la portée de tout le monde. Mordiou !

C'est dans cet environnement inhospitalier fait de boue, de paysans, de tripoux et d'injonctions mystérieuses aux consonances préhistoriques que le jeune garçon connaît l'épiphanie.

Alors qu'il est au plus sombre de son histoire, obligé d'aller planter des salades dans un champ de boue,

Emile a une apparition : un mystérieux personnage drapé de bleu descend du ciel tel un ange (d'ailleurs elle s'appelle Angela et s'exprime avec un fort accent) pour lui révéler qu'à partir de maintenant, il aura le pouvoir de faire pousser n'importe quoi n'importe où. Une graine (un peu d'engrais), de l'eau (un peu d'engrais), de la bonne terre (avec de l'engrais) ça y est : le Miracle s'accomplit. Crédiou !

Grâce à ce don exceptionnel de la nature et à son fidèle Pshit à l'azote, Émile Latouche devient AGRIKULTOR vole au secours de la veuve et de l'orphelin, intervient dans les conflits internationaux, lutte contre le grand banditisme.

Partout où la violence et la haine font rage, Agrikultor fait pousser des salades.



A l'instar d'Agrikultor, notre héros, nous voulons semer les graines du théâtre d'objet dans la rue et voir pousser nos salades même sur le bitume. Nous voulons sortir la (gri)culture de son salon annuel, projeter la terre hors des jardinières, faire du théâtre urbain et un spectacle tout terrain.

A la croisée du théâtre d'objet, du clown et du bouffon, notre travail affine son identité et sa spécificité dans le décalage.

La cie les philosophes barbares a débuté dans la rue avec « Volatiles et Féculent » des entresorts en caravane pour théâtre d'objets et marionnettes (2012). Après trois spectacles en salle : «M.Jules l'épopée stellaire» (2014), «Une Chair Périssable» (2015) et «Z. ça ira mieux demain» (2018) la compagnie revient à la rue !





fiche technique

Il s'agit d'un spectacle fixe, semi-circulaire, léger, pouvant se jouer partout. **Pas de condition technique particulière, seulement la possibilité d'un raccord électrique.**

Une table, des objets, des seaux, deux micros... et 3 comédien(ne)s.

Jauge max : 200/250 personnes / Espace scénique minimum : 5x4 m

Raccord électrique : 220 V, 1 prise 16A

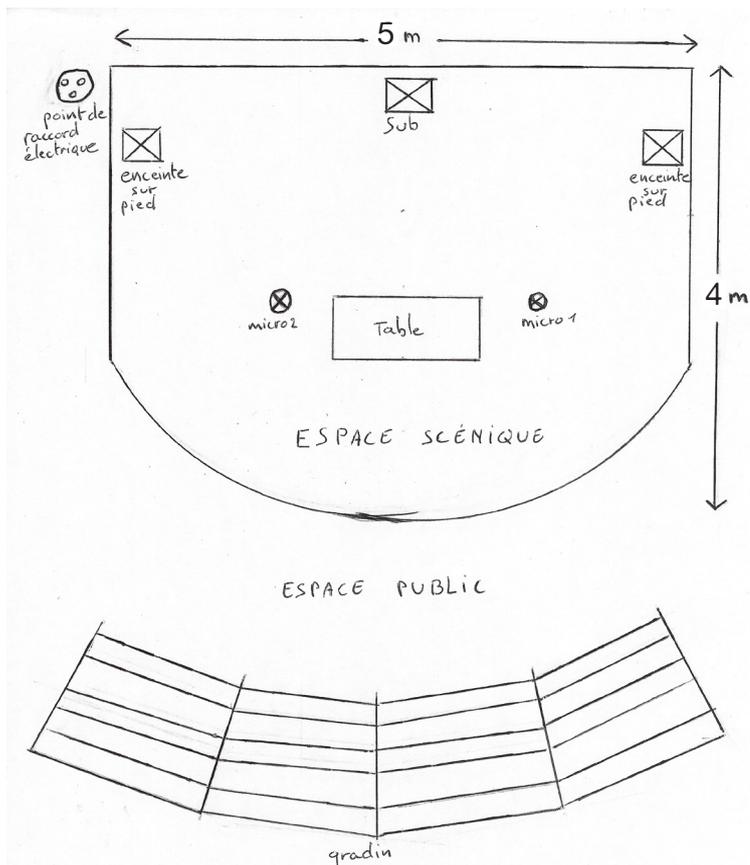
Matériel cie : système son – enceintes, sub, table de mixage
2 micros sur pied & 1 table
**Possibilité d'apporter un petit gradin (environ 80 personnes)
en fonction de l'espace de jeu attribué**

Prévoir un accès véhicule cie pour chargement/déchargement

Temps de montage : 1 heure (montage du gradin : 15 min supplémentaires)

Démontage : 20 min (démontage du gradin : 5 min supplémentaires) Durée de la représentation : 40 min





Contact :

Glenn Cloarec & Juliette Nivard
06 47 71 48 94
lesphilosophesbarbares@gmail.com

www.lesphilosophesbarbares.org